

Collège Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B.

PROFESSEURS I.—Cet établissement est sous la direction des Religieuses de Ste. Croix. II.—Les maîtres qui y sont assignés forment deux cours distincts: le cours commercial et le cours classique. Le cours commercial comprend quatre années; le cours classique est de cinq ans. III.—Qui s'élève n'est admis au cours classé que s'il a satisfait complètement au cours commercial. Les langues française et anglaise y sont l'objet d'une grande sollicitude. IV.—Ces établissements ont des classes de l'établissement, l'instruction classique, commerciale et industrielle au point de vue religieux. V.—Les élèves arrivant d'un autre établissement doivent présenter un certificat de bonne conduite de la part du directeur de cet établissement. VI.—Les lettres et envois adressés aux élèves, ou expédiés par eux, sont soumis à l'inspection des Religieuses de Ste. Croix. VII.—Les parents reçoivent à chaque terme un bulletin constatant les progrès, l'application au travail, la santé, ainsi que les dépenses de leurs enfants. VIII.—Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentrée régularisent leurs études commerciales. Les demi-pensionnaires couchent à l'école, pendant cinquante et soixante jours. Pour plus amples informations, s'adresser à A. BOY, C. S. C., principal.

CE N'EST PLUS DANGEREUX!

La diarrhée, le choléra, le dysentérie, les crampes, les douleurs sont instantanément guéries par le Panacée de Pendleton. HALLIAX, 1ER AOÛT 1896. C. H. PENDLETON, Méd. Cher monsieur, j'ai eu une très sévère attaque de diarrhée, et le docteur a tout essayé pour l'arrêter. Rien ne faisait, et il me recommanda finalement le PANACÉE de PENDLETON en disant que si cela ne me guérissait point j'étais flambé. Le quart d'une bouteille m'a complètement guéri. Je ne veux plus m'en passer. V. E. ROAD. Pour usage interne et externe, demandez le Panacée de Pendleton, et n'en prenez pas d'autre. Prix 25c. 75c et 1.50.

Prenez garde à Vos Yeux.

Notre Opticien breveté éprouve les Yeux et adapte les Lunettes qui conviennent pour la correction des Défauts de la Vue. Quand vous viendrez à Moncton, entrez à notre Département d'Optique. Nous garantissons que nous vous procurerons les Lunettes qui conviennent à vos yeux.

K. BEZANSON

Magasin de Bijouteries et de Musique Moncton

C'est le temps... D'ACHETER VOUS MEDECINES DU PRINTEMPS AUX PRIX DU

Magasin Blanc DE BARKER

- Pain's Celery Compound, vaut \$1 pour 75c
Warner's Safe Ointment, " 1 " 75c
Burdock Blood Bitters, " 1 " 75c
Hood's Sarsaparilla, " 1 " 75c
Ayer's Cherry Pectoral, " 1 " 75c
Huile foie de morue Wampole, " 1 " 75c
Emulsion de Scott, " 1 " 75c
Vin Fer et Boeuf petite, " 50c " 30c
Cinor, " 35c " 25c
Baume de Hawker pour toux, " 25c " 15c
Baume de Sharp pour toux, " 25c " 15c
Baume de Coriandre Dr. Wilson, " 25c " 15c
Liment Blanc de M'Hard, " 25c " 15c
Liment de Johnson, " 25c " 15c
Pain-Killer de Davis, " 25c " 15c
Filles Roes du Dr Williams, " 50c " 30c
Filles pour les rhumes et la toux, " 50c " 30c
Huile Fressonnière, " 25c " 15c
Radway's Ready Relief, " 25c " 15c

BARKERS

St-Jean, Moncton, Newcastle

Gale! Gale!

Chez qui sont atteints de cette maladie et veulent guérir

CONGUENT de Lawton

CHÉRISSÉ et Préparé par A. G. LAWTON

SHERIDAN, N. B.

Seuls les véritables ont des Remèdes contre les douleurs et toutes les maladies et ce à des prix raisonnables.

FEUILLETON. 20

SANS FAMILLE

PREMIERE PARTIE

XVII

UN PADRONE DE LA RUE DE LOUR-COINE

(Suite.)

Depuis que j'étais avec Vitalis j'avais appris assez d'italien pour comprendre à peu près tout ce qui se disait en cette langue, mais je ne la parlais pas encore assez bien pour m'en servir volontiers. —Non, répondis-je en français. —Ah! fit-il tristement en fixant sur moi ses grands yeux, tant pis, j'aurais aimé que vous fussiez du pays. —De quel pays? —De Lucca; vous m'auriez peut-être donné des nouvelles. —Je suis Français. —Ah! tant mieux. —Vous aimez mieux les Français que les Italiens? —Non, et ce n'est pas pour moi que je dis tant mieux, c'est pour vous; parce que si vous étiez Italien, vous viendriez ici probablement pour être au service du signor Garofoli; et l'on ne dit pas tant mieux à ceux qui entrent au service du signor padrone. Ces paroles n'étaient pas de nature à me rassurer. —Il est méchant?

L'enfant ne répondit pas à cette interrogation directe, mais le regard qu'il fixa sur moi fut d'une effrayante loquacité. Puis, comme s'il ne voulait pas continuer une conversation sur ce sujet, il me tourna le dos et se dirigea vers une grande cheminée qui occupait l'extrémité de la pièce. Un bon feu de bois de démolition brûlait dans cette cheminée, et devant ce feu bouillait une grande marmite en fonte. Je m'approchai alors de la cheminée pour me chauffer, et je remarquai que cette marmite avait quelque chose de particulier que tout d'abord je n'avais pas vu. Le couvercle, surmonté d'un tube étroit par lequel s'échappait la vapeur, était fixé à la marmite, et d'un côté par une charnière, et d'un autre par un cadenas.

J'avais compris que je ne devais pas faire de questions indiscrètes sur Garofoli, mais sur la marmite?... —Pourquoi donc est-elle fermée au cadenas? —Pour que je ne puisse pas prendre une tasse de bouillon. C'est moi qui suis chargé de faire la soupe, mais le maître n'a pas confiance en moi. Je ne puis m'empêcher de sourire.

—Vous riez, continua-t-il tristement, parce que vous croyez que je suis gourmand. A ma place vous le seriez peut-être tout autant. Il est vrai que ce n'est pas gourmand que je suis, mais affamé, et l'odeur de la soupe qui s'échappe par ce tube me rend ma faim plus cruelle encore. —Le signor Garofoli vous laisse donc mourir de faim? —Si vous entrez ici, à son service, vous saurez qu'on ne meurt pas de faim, seulement on souffre. Moi surtout, parce que c'est une punition.

Une punition! mourir de faim. —Où! au surplus, je peux vous conter ça; si Garofoli devient votre maître, mon exemple pourra vous servir. Le signor Garofoli est mon oncle et il m'a pris avec lui par charité. Il faut vous dire que ma mère est veuve, et comme vous pensez bien, elle n'est pas riche. Quand Garofoli vint au pays l'année dernière pour prendre des enfants, il proposa de m'emmener. Ça lui coûtait à ma mère, de me laisser aller; mais vous savez quand il le faut... et il le fallait, parce que nous étions six enfants à la maison et que j'étais l'aîné. Garofoli aurait mieux aimé prendre avec lui mon frère Leonardo qui vient après moi, parce que Leonardo est beau, tandis que moi je suis laid. Et pour gagner de l'argent, il ne faut pas être laid. Mais ma mère ne voulait pas donner Leonardo. C'est Mattia qui est l'aîné, dit-elle, c'est à Mattia de partir, puisqu'il faut qu'il en parte un; c'est le bon Dieu qui l'a désigné, je n'ose pas changer la règle du bon Dieu. Me voilà donc parti avec mon oncle Garofoli; vous pensez que ça a été dur de quitter la maison, ma mère qui pleurait, ma petite sœur

The D. & L. EMULSION

The D. & L. EMULSION est la meilleure préparation d'huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre; elle convient aux personnes les plus délicates. The D. & L. EMULSION est prescrit par les médecins les plus distingués du Canada. The D. & L. EMULSION est à merveille pour produire de la chair et donner de l'appétit. Assurez-vous qu'il est la véritable, et qu'il est fait par DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal.

Christina, qui m'aimait bien parce qu'elle était la dernière et que je la portais toujours dans mes bras; et puis aussi mes frères, mes camarades et le pays.

Je savais ce qu'il y avait de dur dans ces séparations, et je n'avais pas oublié le serrement de cœur que m'avait étonné quand pour la dernière fois j'avais aperçu la coiffe blanche de mère Barberin. J'étais tout seul avec Garofoli, continua Mattia, en quittant la maison, mais au bout de huit jours nous étions une douzaine, et l'on se mit en route pour la France. Ah! elle a été bien longue, la route, pour moi et pour les camarades, qui eux aussi étaient tristes. Enfin, on arriva à Paris; nous n'étions plus que onze parce qu'il y en avait un qui était resté à l'hôpital de Dijon. A Paris on fit un choix parmi nous; ceux qui étaient forts furent placés chez des familles ou des maîtres ramoneurs; ceux qui n'étaient pas assez forts pour travailler allèrent chanter ou jouer de la vielle dans les rues. Bien entendu, je n'étais pas assez fort pour travailler, et il parait que j'étais trop laid pour faire de bonnes journées en jouant de la vielle. Alors Garofoli me donna deux petites souris blanches que je devais montrer sous les portes, dans les passages, et il taxa ma journée à trente sous. "Autant de sous que me m'aurait coûté de continuer une conversation sur ce sujet, dit-il, tant de coups de bâtons pour me tourner le dos et se diriger vers une grande cheminée qui occupait l'extrémité de la pièce."

Je n'étais pas alors un esprit très expérimenté, cependant je savais qu'il ne faut pas effrayer ceux qui sont malades en leur disant qu'on les trouve malades. —Vous ne paraissiez pas plus pâle qu'un autre répondis-je. —Je vous bien que vous me dites ça pour me rassurer, mais cela me ferait plaisir d'être très pâle, parce que cela signifierait que je suis très malade et que je voudrais être tout à fait malade.

Je le regardai avec stupéfaction. —Vous ne me comprenez pas, dit-il, avec un sourire, c'est pourtant bien simple. Quand on est très malade on vous soigne ou on vous laisse mourir. Si on ne vous laisse mourir ça sera fini; je n'aurai plus faim, je n'aurai plus de coups; et puis l'on dit que ceux qui sont morts vivent dans le ciel; alors de dedans le ciel je verrai maman là bas, au pays, et en parlant au bon Dieu je pourrai peut-être empêcher ma sœur Christina d'être malheureuse, en la priant bien. Si au contraire on me soigne, on m'enverra à l'hôpital, et je serai content d'aller à l'hôpital.

J'avais l'effroi instinctif de l'hôpital et bien souvent en chemin, quand accablé de fatigue je m'étais senti un malaise, je n'avais eu qu'à penser à l'hôpital pour me retrouver aussitôt disposé à marcher; je fus étonné d'entendre Mattia parler ainsi: —Si vous saviez comme on est bien à l'hôpital, dit-il, en continuant; j'y ai déjà été à Sainte-Eugénie; il y a un médecin, un grand blond, qui a toujours du sucre d'orge dans sa poche, c'est du cassé parce que le cassé coûte moins cher, mais il n'en est pas moins bon pour cela; et puis les sœurs vous parlent doucement: "Pais cela, mon petit; tire la langue, on ne parle doucement, ça me donne envie de pleurer, et quand j'ai envie de pleurer, ça me rend tout heureux. C'est bête, n'est-ce pas? Mais maman me parlait toujours doucement. Les sœurs parlaient comme parlait maman, et si ce n'est pas les mêmes paroles, c'est la même musique. Et puis, quand on commence à être mieux, ça bon bouillon, du vin. Quand j'ai commencé à me sentir sans forces, j'ai été content; je me suis dit: "Je vais être malade et Garofoli m'enverra à l'hôpital". Ah! bien oui, malade; assez malade pour moi-même, mais pas assez pour gêner Garofoli; alors il m'a gardé. C'est étonnant comme les malheureux ont le vie dur. Par Garofoli il n'a pas perdu l'habitude de m'administrer des corrections, à moi comme aux autres, il faut dire, si bien qu'il y a huit jours il m'a donné un bon coup de bâton

sur la tête. Pour cette fois, j'éprouvai que l'affaire est dans le sac; j'ai la tête enfiée; vous voyez bien là cette bosse blanche, il disait hier que c'était peut-être une tumeur; je ne sais pas ce que c'est qu'une tumeur, mais à la façon dont il en parlait, je crois que c'est grave; toujours est-il que je souffre beaucoup; j'ai des éblouissements sous les cheveux plus douloureux que dans le mal de dents; ma tête est lourde comme si elle pesait cent livres; j'ai des éblouissements, des étourdissements, et la nuit en dormant, je ne peux m'empêcher de gémir et de crier. Alors je crois que d'ici deux ou trois jours cela va le décider à m'envoyer à l'hôpital; parce que, vous comprenez, un montard qui orie la nuit, ça gêne les autres, et Garofoli n'aime pas à être gêné. Quel bonheur qu'il m'ait donné ce coup de bâton! Voyons là, franchement, est-ce que je suis bien pâle?

Disant cela il vint se placer en face de moi et me regarda les yeux dans les yeux. Je n'avais plus les mêmes raisons pour me taire, cependant je n'osais pas répondre sincèrement et lui dire quelle sensation effrayante me produisaient ses grands yeux brûlants, ses jeunes caves et ses lèvres décolorées. —Je crois que vous êtes assez malade pour entrer à l'hôpital. —Enfin!

Et, de sa jambe traînante, il essaya une révérence. Mais presque aussitôt, se dirigeant vers la table il commença à l'essuyer. —Assés causé, dit-il, Garofoli va rentrer et rien ne serait prêt; puisque vous trouvez que j'ai ce qu'il me faut de coups pour entrer à l'hospice, ce n'est plus la peine d'en récolter de nouveaux; cela serait perdu; et maintenant ceux que je reçois me paraissent plus durs que ceux que je recevais il y a quelques mois. Ils sont bons, n'est-ce pas, ceux qui disent qu'on s'habitue à tout. Tout en parlant il allait clopinclopaçant, autour de la table, mettant les assiettes et les couverts en place. Je comptai vingt assiettes, c'était donc vingt enfants que Garofoli avait sous sa direction; comme je ne voyais que deux lits on devait coucher deux ensemble. Que's lits! pas de draps mais des couvertures rousses qui devaient avoir été achetées dans une écurie, alors qu'elles n'étaient plus assez chaudes pour les chevaux. —Est-ce que c'est peut-être comme ici? dis-je étonné. —Où, partout? —Partout chez ceux qui ont des enfants.

—Je ne sais pas, je ne suis jamais allé ailleurs; seulement, vous, tâchez d'aller ailleurs. —Où cela? —Je ne sais pas; n'importe où; vous serez mieux qu'ici. N'importe où; c'était vague; et dans tous les cas comment m'y prendre pour changer la décision de Vitalis?

Comme je réfléchissais sans rien trouver, bien entendu, la porte s'ouvrit et un enfant entra; il tenait un violon sous son bras, et dans sa main libre il portait un gros morceau de bois de démolition. Ce morceau, pareil à ceux que j'avais vu mettre dans la cheminée, me fit comprendre qu'Garofoli prenait sa provision, et le prix qu'elle lui coûtait. —Donne-moi ton morceau de bois, dit Mattia en allant au-devant du nouveau venu. Mais celui-ci, au lieu de donner ce morceau de bois à son camarade, le passa derrière son dos. —Ah! mais non, dit-il. —Donne, la soupe sera meilleure. —Si tu crois que je l'ai apporté pour la soupe, je n'ai que trente-six sous, je compte sur lui pour que Garofoli ne me fasse pas payer trop cher les quatre sous qui me manquent.

Il n'y a pas de morceau qui tienne; tu les payeras, va; chacun son tour. Mattia dit cela méchamment, comme s'il était heureux de la correction qui attendait son camarade. Je fus surpris de cet éclair de dure dans une figure si douce; c'est plus tard seulement que j'ai compris qu'à vivre avec



Nous garantissons que ces Plâtres allègeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boîtes de 25 centes ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de \$1. Dans les pharmacies on peut couper toutes les dimensions. Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et imprévus. DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., MONTREAL. Déterminez-vous des contre-poisons.

les méchants on peut devenir méchant soi-même.

C'était l'heure de la rentrée de tous les élèves de Garofoli; après l'enfant un morceau de bois il en arriva un autre, puis après celui-là dix autres encore. Chacun en entrant allait accrocher son instrument à un clou au-dessus de son lit; celui-ci un violon, celui-là une harpe, un autre une flûte, ou une pipe; ceux qui n'étaient pas musiciens, mais simplement montreurs de bêtes, fourniraient dans une cage leurs marmottes ou leurs cochons de Barberie. Un pas plus lourd résonna dans l'escalier, je sentis que c'était Garofoli; et je vis entrer un petit homme à figure sévère, à démarche hésitante; il ne portait point le costume italien, il était habillé d'un patolet gris.

—Ah! Vitalis est à Paris, dit-il, que me vent il? —Je ne sais pas, répondit Mattia. —Ce n'est pas à toi que je parle, c'est à ce garçon. —Le padrone va venir, dis-je, sans oser répondre franchement, il vous expliquera lui-même ce qu'il veut. —Voilà un petit qui connaît le prix des paroles. Tu n'as pas Italien? —Non, je suis Français. Deux enfants s'étaient approchés de Garofoli aussitôt qu'il était entré, et tous deux se tenaient près de lui, attendant qu'il leur parlât. —Quel est le nom de ce garçon? —Je ne sais pas, répondit Mattia.

CONTRIBUTIF Enfants ou adultes éprouveront un soulagement immédiat, et une guérison prompte Pour Rhumes et Toux. Il se sert du célèbre DR. HARVEY'S SOUTHERN RED PINE (Pur Regis de Sud de Dr. Harvey.) Incomparable pour arrêter et guérir la toux. Seulement 25 CENTS la bouteille. Ne dérange pas l'estomac. L'ESSENCE DES PINS DE LA VIRGINIE. THE HARVEY MEDICINE CO., MONTREAL.

Advertisement for RED PINE medicine, including text about its benefits for coughs and colds, and a list of distributors.

EXPOSITION INTERNATIONALE ST-JEAN, N. B.

13 AU 23 SEPTEMBRE 1898 \$18 000 EN PRIX. Liste de Prix revu et augmenté dans tous les départements. Gros Prix offerts pour les Animaux et les Produits de la Laiterie. Le Régal entre Merrett, le 11, et sort Merrett, le 21. Grand Etalage de la vie forestière au Nouveau-Brunswick. Collections d'Animaux Sauvages, Oiseaux, Insectes, Plantes, Champignons, exposés à leur état naturel. Prix offerts pour Collections d'Histoire Naturelle. Machines de toutes espèces en mouvement. Nouveaux manufacturiers. Prix pour le meilleur étalage d'objets manufacturés.

CONCOURS DE COMTE Prix offerts par la Province de Nouveau-Brunswick, arrangés par le Comité Exécutif. \$700 offerts en prix de somme pour les Collections de Graisse et de Fruits. \$300 offerts en concours pour les Produits de Pommiers et les Agrès de Pêche. Les chercheurs d'amateurs trouveront une grande variété d'attractions dans la Salle d'Amusement et dans le merveilleux Bazar de l'Exposition qui se donnera sur le terrain. Grande Estrade non éclairée. Pontilier nouveau. Merveilleuses Pyrotechniques. Musique de Fanfare. Bataille d'exercices de patinage. Pour listes de prix et renseignements complets, s'adresser à W. G. FITZFIELD, Président. CHAS. A. EVERETT, Directeur Secrétaire. 11/21/98-2m

UNION HOTEL

Grand rue, Moncton. O. S. LEGERE, Propriétaire. Accommodations de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés. FABRICANT DE SODA WATER ET GINGER ALE.